

# Comptes Rendus

ANDERSON Lisa : *The state and social transformation in Tunisia and Libya 1830-1980*, Princeton University Press, 1986, 325 p. — Ce livre est une étude sur l'impact de la formation de l'État sur l'organisation politique et la structure sociale en Tunisie et en Libye. C'est une enquête sur la formation de l'État moderne dans des sociétés à prédominance rurale à la périphérie du système politique global. Le rôle de la bureaucratie et du capitalisme industriel est bien moindre ici. L'occupation occidentale n'a pas eu le même effet dans les deux pays. L'auteur commence, dans le ch. I (p. 17-55), par discuter les données théoriques sur le problème et présenter la situation de la campagne nord-africaine au début du XIX<sup>ème</sup> siècle. Le ch. II (p. 59-133) est une étude détaillée des réformes pré-coloniales : début de la formation de l'État par la coercition militaire, réforme de l'impôt et réorganisation administrative, commercialisation économique, structures sociales de la collaboration et de la résistance à l'occupation européenne. Les ch. III (p. 137-177) et IV (p. 179-221) présentent parallèlement la Tunisie sous l'occupation française (continuité et consolidation) et la Libye sous l'occupation italienne (discontinuité et désintégration). Le dernier ch. (p. 225-279) est consacré aux deux pays après l'indépendance. En conclusion, l'auteur essaie de tirer les leçons de cette double expérience pour les pays du Tiers-Monde.

ARKOUN Mohamed : *L'Islam, morale et politique*, Paris, Desclée de Brouwer, 1986, 239 p. — L'UNESCO a organisé, sur le thème « Vision morale et politique de l'Islam », du 7 au 10 décembre 1982, un colloque comprenant des participants venus d'une vingtaine de pays. On trouve dans le présent livre des extraits des études présentées au colloque et qui ont servi de base aux débats (p. 185-234). Cette partie du livre est précédée d'une longue réflexion de Mohamed Arkoun (p. 8-181). Il part de l'opposition entre les approches islamique et orientaliste, théorique et historiciste. Il essaie de tenir compte également des changements apportés par la révolution industrielle et informatique. Il montre comment postuler une continuité doctrinale de l'islam originel dans la vie des sociétés en développement, c'est nier idéologiquement la rupture historique entre la connaissance de type mythique avec la raison-imagination et la connaissance de type expérimental avec la rationalité positive propre au nouvel esprit scientifique. L'auteur veut remonter vers le passé en tenant compte de toutes les manipulations dont il est l'objet à chaque conjoncture historique nouvelle et redescendre vers notre temps en marquant les disparitions irréversibles et les apports positifs injustement oubliés et susceptibles effectivement d'être réactivés en contexte moderne. Il franchit ainsi quatre étapes : axiologie coranique (p. 23-45), *din, dawla dunyâ* (p. 47-80), visions éthiques et sens pratique (p. 81-120), visions politiques et histoire concrète (p. 121-163). Au passage, il fournit la liste des sources classiques pour l'étude de l'éthique et de la politique (p. 83-85). Sa documentation sur les contemporains est vaste et il traduit de larges extraits. La tentative de l'auteur se situe dans la ligne de ses efforts pour repenser l'Islam, à partir d'une saine conception de l'*ig'tihâd*. Il veut prolonger l'effort des Mu'tazilités. Il pense que le problème le plus délicat, mais à la base de tout, est celui du statut de la révélation, en intégrant la notion de structure symbolique (p. 170-177). Son texte est stimulant et ouvre de nombreuses perspectives de recherche.

ARNOULET François : *Tunisie 1881 ... L'aboutissement d'un long périple*, Marseille, Calendal, 1985, 189 p. — Ce livre se borne à présenter, sous une forme concrète et anecdotique, le contexte tunisien dans la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle. Le ch. 1er (p. 13-28) montre les imbrications européennes de

la situation en Tunisie et l'intérêt commercial, puis politique, qu'elles prenaient à ce pays. Le ch. 2 présente la structure sociale et politique de la Régence de Tunis : activités, population, rapport avec la Turquie, constitution, administration, diplomatie. Le ch. 3 (p. 53-74) fait le point à la veille de l'intervention française et donne un panorama des jugements de la presse française à l'époque. Le ch. 4 décrit dans le détail la première expédition française (avril-mai 1881) et le traité de Kassar Saïd. Le ch. 5 (p. 101-114) montre que cette initiative réservait des lendemains difficiles. Ceux-ci sont précisés dans le ch. 6. Le ch. 7 (p. 127-135) décrit la seconde expédition française (octobre 1881 - janvier 1882) : chacun de ces chapitres est illustré de cartes et de plans très précis qui permettent de mieux suivre les événements. Le ch. 8 aborde la mise en place d'un protectorat hésitant. En conclusion, l'auteur se demande si la présence de la France en Tunisie était une bonne ou une mauvaise solution. Il ajoute 64 petites biographies et une bibliographie sommaire. Notons que le livre ne comporte pas d'apparat critique.

AWAD Louis : *The literature of ideas in Egypt, Part I*. Atlanta, Scholars Press, 1986, 242 p. — Faisant suite aux ouvrages de Mahmoud Manzalaoui sur la nouvelle (1969) et le théâtre (1978), voici un troisième volume consacré aux écrivains arabes d'aujourd'hui, sur l'essai. L'auteur présente et traduit en anglais, dans cette première partie, dix sept auteurs ayant contribué à la renaissance de la pensée arabe depuis le début du 19<sup>ème</sup> siècle. Ils sont classés dans l'ordre chronologique de la date de naissance. Dans ses introductions biographiques, l'auteur met en relief l'apport de chacun de ces intellectuels dans le développement de l'idéologie arabe. Al-Jabarti et Tah-tawi se voient reconnaître une place de choix. La génération suivante est encadrée par al-Afghani et 'Abduh, avec Şannûr et Nadim. Les premiers modernistes sont Qâsim Amin et Luţfi al-Sayyid. Leurs efforts porteront leurs fruits chez Haykal, Husayn, 'Abd al-Râziq, al-'Aqqâd, Mûsâ et al-Hakim qui constituent une génération particulièrement féconde. Les hommes de ce siècle sont Mandûr, 'Awaḍ et Khâlid.

BOULIFA Abd-elaziz : *Mutations et organisation d'un espace péri-urbain : le Fâh de Tanger et ses bordures*. Poitiers, Centre interuniversitaire d'études méditerranéennes, 1986, 352 p. — L'auteur se propose d'étudier l'évolution d'un espace rural en contact direct avec une agglomération urbaine importante qui altère ses caractères fondamentaux et lui fait subir des influences, entraînant une reconversion qui ne se fait pas sans profondes répercussions socio-économiques et culturelles. Il veut mettre en évidence les mécanismes de ces répercussions, tout en mettant l'accent sur le rôle des interventions directes de la ville sur sa campagne proche. Il a utilisé divers documents et études bibliographiques, des entretiens avec les responsables des organismes régionaux, ainsi que des enquêtes sur le terrain. Après une présentation physique et historique du Tangérois (p. 19-39), la 2<sup>ème</sup> partie est consacrée à l'évolution de l'environnement agraire (p. 43-151). La 3<sup>ème</sup> partie traite de l'impact des activités para-agricoles et de quelques services spéciaux localisés dans la campagne. La 4<sup>ème</sup> partie est une analyse des transformations récentes de la population et de ses activités (p. 221-321). Le texte est illustré d'innombrables photos, schémas, courbes, tableaux.

La *ceramica islamica en Murcia*. Murcia, Centro Municipal de Arqueologia, 1986, 337 p. — Signalons tout de suite le format inhabituel de ce livre : 26,5 x 32,5. Ce premier volume sur la céramique musulmane de Murcie a pour but de présenter l'ensemble de la production connue dans cette ville du X<sup>ème</sup> au XII<sup>ème</sup> siècle. L'introduction fait le point des lieux où les fragments ont été découverts. La classification tient compte non seulement des aspects morphologiques, esthétiques et techniques, mais également des aspects fonctionnels. Une bibliographie est fournie p. XXI. Ce catalogue présente ainsi plus

de 700 objets et comporte, outre la description et la reproduction photographique, un dessin résultant, s'il y a lieu, l'objet dans son ensemble. Cette remarquable publication peut être le point de départ de diverses études sur la civilisation médiévale à Murcie.

*Enfant, famille, environnement*, Tunis, Unité de Pédiatrie Préventive et Sociale, 1984, 362 p. ronéot. — Ce volume comprend les actes de journées qui se sont tenues à la Faculté de Médecine de Tunis. Ce fut une rencontre pluridisciplinaire où sont appréciés à la fois le rôle des facteurs juridiques et politico-économiques, de la référence socio-culturelle et du registre symbolique, différents niveaux selon lesquels les participants ont articulé leurs pensées, leurs observations et leurs expériences dans une perspective de l'être en devenir. On saura gré à Lilia Labidi-Chabbi d'avoir collecté ces communications. Pas moins de 28 textes sont ainsi à notre disposition sur des aspects du vécu concret de l'enfant tunisien : l'hospitalisation, la psychose, l'enseignement, le droit, l'enfance abandonnée, la relation au corps de la mère, la vie familiale en milieu urbain, l'emploi féminin, l'environnement politique, l'urbanisme, la contraception, la mortalité infantile, l'éducation pré-scolaire.

FRANTZ-MURPHY Gladys : *The agrarian administration of Egypt from the Arabs to the Ottomans*, Le Caire, IFAO, 1986, 118 p. — L'agriculture étant la richesse principale traditionnelle de l'Égypte, connaître son utilisation permet non seulement de comprendre son évolution économique, mais aussi ses changements politiques. Une des sources les plus importantes de l'administration agricole égyptienne est un des chapitres du traité fiscal de Mahzûmî (6<sup>ème</sup>/12<sup>ème</sup>) puisque le système dont il parle existait probablement cinq siècles avant lui et s'est prolongé trois autres siècles. La 1<sup>ère</sup> partie du livre analyse ce document, l'édite et le traduit (p. 9-43). La 2<sup>ème</sup> partie (p. 45-112) est un survol historique de l'évolution du système d'après divers documents partiels recoupés. Chaque point de détail est examiné avec attention. On comprend que ce système compliqué avait pour but d'éviter la corruption des fonctionnaires et de permettre une exploitation des propriétés à long terme.

GAUDEUL Jean-Marie : *Encounters and clashes : Islam and Christianity in History*, Rome, Pontificio Istituto di Studi Arabi e Islamici, 1984, 363 + 396 p. — Le premier volume est un vaste panorama de l'histoire de l'Is̄lâm vue dans ses rapports avec le Christianisme dans une perspective de dialogue. Il comprend sept chapitres qui en marquent les principales étapes. Le ch. I montre comment le caractère révélé de l'Is̄lâm amenait à une attitude particulière en face des autres révélations juive et chrétienne. Les textes coraniques concernant les relations avec les autres religions sont donnés en anglais (p. 14-17). Les quatre premiers siècles de l'hégire forment la matière du ch. II. Il montre la manière différente du dialogue en Orient et en Occident musulman. Des figures comme celles de Théodore Abû Qurra ou al-Ṭabarî y ont leur place. Les 11<sup>ème</sup>-12<sup>ème</sup> siècles de notre ère semblent marquer un tournant où l'agressivité augmente, au moment où des réflexions plus approfondies apparaissent. Les deux siècles suivants manifestent l'émergence de l'Europe avec les premières manifestations missionnaires et les interprétations chrétiennes du Coran. L'indifférence hostile caractérise les 15<sup>ème</sup>-16<sup>ème</sup> siècles, avec le problème des moriscos et des réfutations systématiques. Les deux derniers siècles nous font retrouver de vieilles querelles, mais ils ouvrent aussi de nouvelles perspectives avec les débats sur Jésus et le sens de la mission. A partir de ces faits, l'auteur, dans le dernier chapitre, résume les conclusions de la théologie des religions non-chrétiennes et les grands traits du dialogue (p. 304-338). Le deuxième volume est exclusivement consacré à la traduction anglaise de 72 textes qui illustrent

parfaitement le propos tenu dans le premier volume. Quand l'original arabe existe, il est aussi donné. Ces textes sont classés dans l'ordre chronologique, puis logique. La bibliographie comporte 181 titres.

AL-GHAZALI : *Revivification des sciences de la religion : Traité de l'amour de Dieu*, (trad. A. MOUSSALI), Alger, Entreprise Nationale du Livre, 1985, 225 + 135 p. — Ce traité fait partie du 4<sup>ème</sup> quart du *Ihyâ' 'ulûm al-dîn*. Il est important dans la mesure où al-Gazâlî (1058-1111) s'y oppose à 'Abdallah Anṣârî qui considère que l'amour est une étape déficiente dans la hiérarchie des degrés dont le sommet est l'unicité. Gazâlî, en revanche, considère l'amour comme le sommet de l'itinéraire spirituel. Il développe donc, dans son livre, une vision originale sur Dieu, l'homme, l'histoire, le bonheur. Il y est influencé par la révélation, la mystique iranienne, l'influence hellénistique et néo-platonicienne en particulier (la comparaison avec Saint Augustin montre l'importance du substrat commun : attitude préalable d'adoration face à la réalité transcendante, le cœur est le point d'insertion de l'esprit dans la matière, le processus de la découverte et de la rencontre, le sens de l'invisible dans l'histoire), influence juive et chrétienne. Au carrefour de ces différents courants, il développe sa réflexion à partir de trois pôles : révélation, vérité, histoire. La traduction est accompagnée de très nombreuses notes sur le vocabulaire technique de la mystique et sur les personnages cités. Un glossaire en facilite l'usage (p. 215-224). Le texte arabe comprend essentiellement des renvois aux ḥadîth. Le traité comporte 18 chapitres dont les plus consistants portent sur « Dieu seul est digne d'être aimé » et sur les critères de l'amour du serviteur pour Dieu.

GUEDDANA Nebiha (avec la collaboration de Lilia LABIDI, Satta JARRAYA, Mohamed BARAKET, Naïma BEN AICHA) : *L'adolescent tunisien : santé et environnement*, Tunis, Hôpital d'Enfants, Unité de Pédiatrie Préventive et Sociale, 1987, 125 p. — Ce petit livre propose les résultats d'une enquête réalisée auprès de 3673 adolescents pour savoir comment ils perçoivent leur santé. Il présente d'abord la base du sondage, l'échantillonnage, le questionnaire (le texte des 50 questions en arabe est donné en annexe), le mode de déroulement de l'enquête, la collecte, la codification et le traitement des données. Le contenu proprement dit est donné au centre du livre (p. 20-88). Il concerne la santé (typologie de santé, plaintes exprimées, morbidité ressentie et choix des prestataires de soins, comportement alimentaire) et l'environnement (discours sur la famille traditionnelle, l'ère post-indépendance, relations parents - adolescents). Le texte est illustré de graphiques, de croquis, de statistiques et même de dessins humoristiques. En conclusion, devant la difficulté d'adaptation de l'adolescent, il s'adresse en priorité aux amis. Le père est plus souvent absent du dialogue, alors que la mère a une place de choix. Une bibliographie est fournie p. 91-93. Sans prétendre étudier tous les problèmes de l'adolescence tunisienne, cet opuscule en éclaire certains d'un jour très précis.

*Hommes et Destins*, tome VII : *Maghreb-Machrek*, Paris, Académie des Sciences d'Outre Mer, 1986, 536 p. — Dans la présentation, Robert CORNEVIN explique le propos de ce dictionnaire biographique : retracer la carrière, les aventures, les écrits, le destin des personnalités européennes et autochtones qui ont marqué la vie de l'ancien Outre-Mer français. Le projet débuta en 1973. Avec ce septième volume, la matière est plus spécifique. Du point de vue de la répartition géographique, les notices sont ventilées ainsi : Maroc : 87 ; Algérie : 81, Tunisie : 28 ; Proche-Orient : 56. La majorité des personnalités sont du XX<sup>ème</sup> siècle. Une trouvaille : les 163 personnalités du Maghreb-Machrek qui ont fait l'objet de notices dans les précédents volumes figurent à leur place alphabétique avec les références des volumes et des pages. Il

est quand même curieux qu'al-Jabartî figure à la lettre A de l'article ! Au fil des pages, on peut noter l'émir Chekib Arslan, les Barberousse, la famille des Ben Cheneb, Mouloud Feraoun, E.-G. Gobert, Ziya Gokalp, Malek Haddad, Ferdinand, Huart, Krim Belkacem, Muḥammad V, Paul Marty, Arthur Pellegrin, Elissa Rhais, Marius Scalési, Volney, et même quelques Pères Blancs (Delattre, Louis).

LABIDI Lilia : *Enfant, Famille, Environnement (Tunisie) : Références bibliographiques*, Tunis, Unité de Pédiatrie Préventive et Sociale, 1985, non paginé (75 p. ronéot). — Le chercheur qui s'intéresse à l'enfant tunisien s'afflige de l'indigence de la documentation, ou du moins de l'inexistence de répertoires. L'auteur essaie ici de combler cette lacune. Elle ne se contente pas de la Tunisie, mais fait quelques incursions au Maghreb ou en Islam, de manière plus générale, sans sortir du cadre qu'elle s'est imposé. Le classement est strictement alphabétique selon les auteurs. La liste a le grand avantage de fournir des informations sur les mémoires et les thèses inédits. En revanche, elle a l'inconvénient d'une part de ne pas assez différencier les livres (en soulignant le titre par exemple) et les articles de revues, d'autre part de ne pas fournir la pagination de manière habituelle. Ces deux défauts devraient pouvoir être facilement corrigés dans une édition définitive, à partir du travail énorme déjà présenté ici. Un index thématique termine la bibliographie.

LAZARUS-YAFEH Hava : *Some religious aspects of Islam*, L e i d e n, Brill, 1981, 181 p. — Ce livre contient huit articles, publiés entre 1970 et 1977, la plupart en hébreu, d'où l'utilité de les avoir regroupés en anglais. Ces différentes études abordent des aspects originaux de la pensée religieuse musulmane. L'auteur essaie ainsi de comparer le personnage de 'Umar b. al-ḥattâb avec celui de Paul (p. 1-16). Elle étudie la dialectique religieuse du Pèlerinage ainsi que celle des principales fêtes (Sacrifice, Rupture du jeûne) (p. 17-47). Elle s'interroge sur l'existence éventuelle du concept de Rédemption en Islam, tout comme sur la sainteté du site de Jérusalem (p. 48-71). On comprend que cela l'amène à évoquer les influences culturelles entre le Judaïsme et l'Islam (p. 72-89) : les aspects de réciprocité sont intéressants à signaler. A travers les fetouas prononcées par les oulémas de l'Université al-Azhar, on peut toucher du doigt un côté important de la pensée religieuse musulmane contemporaine (p. 90-105). Enfin l'auteur croit voir la naissance d'un néofondamentalisme dans les attitudes actuelles vis-à-vis de la Ka'ba et du Pèlerinage (p. 106-129). L'abondant appareil critique est reporté en fin de livre.

*Libya antiqua*, Paris, Unesco, 1986, 265 p. — Dans le cadre de la préparation d'une histoire générale de l'Afrique, l'Unesco a organisé un symposium scientifique, du 16 au 18 janvier 1984, sur l'antiquité libyenne : étude du Fezzân et des relations entre la Méditerranée, le bassin du Tchad et la vallée du Nil entre le 1<sup>er</sup> et le 7<sup>ème</sup> siècle. Ce volume contient dix-sept communications présentées à cette occasion. Elles traitent des sujets suivants : l'agriculture romaine et son impact sur l'économie libyenne, la flore, la formation de la branche berbère à partir de la langue et des migrations, les migrations berbères dans l'ensemble de l'Afrique du Nord, les coutumes funéraires garamantes, préhistoire du massif Air, sites archéologiques au nord-Niger, l'art préhistorique dans le Sahara libyen, le nationalisme libyen à l'époque gréco-romaine, les migrations sémites vers la Libye et l'Afrique du Nord. Le culte des dieux antiques, les contacts possibles entre la vallée du Nil et le fleuve Niger aux sept premiers siècles, la société du lac Tchad à la fin de la période byzantine. L'ensemble de ces contributions est pourvu d'un appareil critique abondant.

AL-MAZARI Abū 'Abdallah : *al Mu'lim bi Jawā'id Muslim* (éd. Muḥammad al-Šādli al-NAYFAR), Tunis, Bayt al-Ḥikma / MTE, t. I, 1987, 592 p. — Né à Mazara, en Sicile (453/1061), l'auteur émigre en Tunisie où il est témoin de l'invasion hilalienne. Il meurt à Mahdia en 535-1141 et est enterré à Monastir. Son présent ouvrage de consultation juridique était bien connu mais n'avait pas été édité, sauf très partiellement. L'éditeur fait précéder le texte d'une longue introduction (p. 9-265). Il commence par présenter l'époque des affrontements entre sunnites et chiïtes, puis la vie de l'auteur, ses maîtres, ses disciples, ses œuvres (p. 84-155). Il s'étend ensuite sur Muslim (202-261/817-875) de Nisābūr et son célèbre *Ṣaḥīḥ*, avec toutes les versions et commentaires. Il définit la manière de l'auteur et décrit les quatre manuscrits qu'il a utilisés (Médine, Tunis, Rabat, Le Caire). L'édition du texte suit les livres dans leur classification traditionnelle : la foi, la pureté, la prière, les funérailles. Les indices très détaillés couvrent 75 pages. On pense que la bibliographie sera fournie à la fin du troisième tome !

MOULIERAS Auguste : *Les fourberies de Si Djeh'a : contes kabyles*, Paris, La boîte à documents, 1987, 206 p. (Diffusion : CHIRON, 40, rue de Seine, 75006 Paris). — L'ouvrage s'ouvre par un excellent avant-propos de Jean Déjeux (p. 7-21) qui présente l'humour et le rire dans le monde arabo-berbère, puis le personnage de Djeh'a en comparaison avec Nasreddine Khoja de Turquie. Il analyse ensuite les anecdotes et essaie d'en dégager les règles du rire. Il montre enfin l'actualité de Djeh'a dans la littérature actuelle. Le corpus proprement dit comprend 60 textes recueillis en Grande Kabylie (p. 31-138) : chaque anecdote est précédée de la transcription en lettres latines de l'original berbère. Le livre se termine par une étude de René Basset (p. 141-201). Il y montre que plus de la moitié des anecdotes du présent livre se retrouvent dans les recueils attribués à Nasreddine Khoja publiés par Decourdemanche au siècle dernier. Il propose également une recherche historique sur l'origine des plaisanteries et dresse un tableau comparatif qui inclut la vieille édition de Boulaq. De très nombreuses références comparatives sont fournies. Noter que les textes ont été recueillis par l'auteur à la fin du siècle dernier : on peut considérer ce livre comme une réédition.

AL-Mustafidūn min ḥadamāt al-maktabāt wa marākiz al-tawliq al-'arabiyya, Tunis, Institut Supérieur de Documentation, 1986, 244 et 25 p. — Voici les Actes du Deuxième Colloque arabe sur les utilisateurs des Bibliothèques et Centres de Documentation Arabes qui s'est tenu à Tunis du 5 au 7 avril 1985. Le livre contient une vingtaine de communications sur cette question des usagers. Comme les problèmes sont très différents de ceux des pays développés, on comprendra l'intérêt de ces études. Des enquêtes provenant de divers pays arabes, on retiendra celle qui présente les lecteurs de la Bibliothèque Nationale de Tunis (Husayn al-Mzūgi, p. 23-30). L'expérience du traitement des documents de la STEG est éclairant (Bahiya Bizzāwiya, p. 119-134). La question de la formation est abordée (Wahid Gdūra, p. 149-156), d'une manière générale, et pour l'Institut Bourguiba des Langues Vivantes (Husayn al-Habā'ili, p. 195-202), de manière particulière. L'ensemble des discussions est également reproduit.

Présence de Louis Massignon : *Hommages et témoignages*, Paris, Maisonneuve et Larose, 1987, 300 p. — À l'occasion du centenaire de la naissance de Louis Massignon, ce livre rassemble les interventions des participants aux trois réunions qui ont eu lieu à Paris (Unesco, Collège de France, St-Pierre de Montmartre), ainsi que divers témoignages écrits recueillis plus tard. C'est donc 45 communications que contient le volume. La 1ère partie regroupe les textes sur Massignon arabisant et islamisant (p. 21-66). Les intervenants ne tombent pas dans l'hagiographie pure et simple, mais formulent des résér-

ves sur son anthropologie historique, sa compréhension des corporations musulmanes médiévales, sur son ouverture au mysticisme post-hallajien. La 2ème partie est consacrée au dialogue des civilisations (p. 69-135). Elle propose le christianisme, tel que l'a vécu Massignon, vu par un musulman, mais aussi le rapport christianisme-islam vu par un chrétien. Hallaj reçoit sa juste part et donne lieu à des explications très intéressantes sur la mystique comparée. La culture indienne enfin n'est pas absente. La 3ème partie (p. 139-176) est intitulée : de la compassion à l'action. On y traite de l'hospitalité et du droit d'asile, ainsi que de la substitution mystique. On y trouve également une comparaison entre T.E. Lawrence et Massignon. La 4ème partie renvoie à l'influence de Charles de Foucauld sur Massignon (p. 179-206) et à la signification du sacerdoce dans sa vie. La 5ème partie recueille divers témoignages parus dans différents périodiques. Après un essai sur l'actualité de Massignon, vient la bibliographie qui, devant l'abondance de la matière (Massignon a publié plus de 250 articles), renvoie aux recueils déjà existants, pour les compléter. On apprend énormément à feuilleter ce livre.

*Regards sur le Maroc : Actualité de Robert Montagne*, Paris, CHEAM, 1986, 243 p. — Le présent ouvrage est publié à l'occasion du cinquantenaire du Centre de Hautes Études d'Administration Musulmane, devenu Centre des Études sur l'Afrique et l'Asie Modernes. Il reprend une série de leçons professées par Robert Montagne en 1930 sur la vie sociale et politique des Berbères et revues par l'auteur à la veille de sa mort en 1954 (p. 11-89) : présentation de la Berbérie occidentale et de la formation de l'empire chérifien, structure des États, leurs alliances de guerre et de paix, institutions politiques et économiques, naissance et développement du pouvoir des chefs temporels, transformation de la Berbérie. Le livre contient ensuite la préface et l'introduction, respectivement rédigées par Ernest Gellner et David Seddon, à l'édition anglaise de précédent texte, publiée en 1972 (p. 95-124). L'autre complément important est le résumé d'une thèse consacrée par Mohamed Berdouzi à Robert Montagne et les structures politiques du Maroc pré-colonial, soutenue à Rabat en 1981 (p. 129-231) : structures de base en tribu (unités politiques et théorie des leffs) ; domination politique (formes du despotisme et féodalité). L'ouvrage se termine par une bibliographie de et sur Robert Montagne (p. 233-239).

*Renouvellements du monde arabe 1952-1982*, Paris, Armand Colin, 1987, 231 p. — C'est Dominique Chevallier qui a rassemblé les textes composant ce livre sur les régimes arabes face aux changements mondiaux survenus depuis la deuxième guerre mondiale : il en présente d'ailleurs le cadre général dans l'introduction. Marlène Nasr analyse en détail l'univers national arabe nassérien (p. 17-46) : principaux objectifs de la révolution (libération, éducation socialiste, unification), lutte contre le colonialisme. Henry Laurens présente les rapports de l'Égypte avec l'URSS : aide militaire, engagement du capital, commerce. Nawaf Salam montre comment le départ des Anglais et des Français en 1958 crée un vide que les Arabes eux-mêmes veulent remplir. Armand Pignol précise l'évolution de l'image arabe de la France après juin 1967. À partir des résolutions de l'ONU, D. Chevallier évoque l'alternative occidentale des Arabes. Georges Corme étudie, graphiques à l'appui, le passage des enjeux pétroliers aux perspectives euro-arabes. Luc Willy Deheuvels scrute les rapports de l'Algérie avec la révolution iranienne. Ahmed Beydoun consacre son étude à l'évolution des traditions collectives aux comportements individuels (p. 153-173). On revient à la politique avec le dernier chapitre : des revendications aux conflits. Suivent une chronologie et une bibliographie.

*Les réseaux associatifs des immigrés en Europe occidentale*, Poitiers, Centre interuniversitaire d'études méditerranéennes, 1985, 85 p. — Sur les sept études que contient ce volume, trois seulement concernent directement le propos de notre revue, les autres faisant référence aux italiens, chiliens et espagnols. Il s'agit du propos introductif de Michel Oriol sur l'institué et l'organisé ou propositions dialectiques sur les pratiques associatives des immigrés (p. 4-16) : comment l'État peut-il donner les moyens de se passer de lui ? Le deuxième texte est celui de A. Belbahri qui essaie de voir une redéfinition des identités en situation de minorité à partir d'une association maghrébine à Rillieux, commune de la banlieue est de Lyon : contexte socio-démographique, gestion de la culture, péripéties de l'association (p. 55-63). Enfin Émile Temime analyse les rapports entre les associations de migrants et le pouvoir politique, en particulier l'intervention des États d'origine (p. 64-75).

SALVADOR-DANIEL FRANCISCO : *Musique et instruments de musique du Maghreb*, Paris, La boîte à documents, 1986, 175 p. ill. ISBN : 2-906164-00-3. — L'auteur est né en 1831. Il fait un séjour en Algérie de 1853 à 1865 et visite les autres pays du Maghreb ainsi que l'Égypte. Il en ramène 400 pièces musicales. Directeur du Conservatoire National de Musique sous la Commune, il est fusillé en 1871. En guise d'introduction, on trouve un texte de Henry-George FARMER, écrit en 1914, pour présenter une version anglaise du livre de l'auteur. Ce livre est composé de six articles, tous édités au XIX<sup>ème</sup> siècle : les rapports entre la musique arabe et la musique grecque et le chant grégorien (p. 29-89), origine et transformations de quelques instruments (p. 93-107), avec illustrations ; la musique kabyle, avec la transcription de plusieurs partitions (p. 115-130) ; étude sur la flûte double (p. 133-154) ; les chants de la race cabirique ou gallique (p. 157-172).

*Season of migration to the north*, by Tayeb Salih : a casebook (edited by Mona Takieddine Amyuni), Beyrouth, American University, 1985, 173 p. — Ce livre regroupe treize contributions originales sur le livre *Mawsim al-hijra ilâ l-šamâl* de l'écrivain soudanais Tayyib Šâlih. Dans son introduction l'éditrice présente ces textes, un inédit de l'auteur, établit la comparaison avec Tawfiq Šâyig. Les articles étudient le rôle du personnage principal comme second moi, le sens de la proportion, les difficultés à classer le roman, la place de la femme (Évelyne Accad), la comparaison avec le héros ghanéen de Ayi Kwei Armah migrant vers l'Amérique du Nord, les rapports avec Othello, la circulation de la parole, le problème du conteur, les cercles de la duperie, le narrateur comme artiste et le lecteur comme critique, l'histoire dans le roman, les narrateurs et les points de vue (Nada Tomiche). Une bibliographie analytique exhaustive termine ce remarquable ouvrage.

TAAMALLAH Khemaies : *Population et emploi en Tunisie*, Tunis, Université, 1987, 452 p. — La revue *IBLA* a déjà publié un compte rendu de cette thèse de Doctorat d'État alors que le texte était encore ronéotypé (1986, p. 364-365).

AL-TUMI Muhammad : *al-Muğtama' al-insâni fi l-Qur'ân al-karîm* ; Tunis MRE/Alger, ONL, 1986, 527 p. — Concernant la société humaine dans le Coran, la problématique de l'auteur consiste à trouver un point d'accord entre les contraintes sociales du Coran qui sont d'origine divine et les exigences du phénomène social qui, aux yeux de la sociologie, ont une source purement humaine. La 1<sup>ère</sup> partie (p. 17-148) précise la dimension sociale du Coran, que ce soit dans le credo, les récits ou les premiers problèmes posés dans les sourates mekkoises. La 2<sup>ème</sup> partie (p. 151-296) définit le fondement de la société d'après le Coran : caractère inné du groupement humain, rapport de l'individu à la société, piliers de la structure sociale : le groupement a

besoin d'individus, de liens entre eux, d'organisation et d'un credo unique. La 3<sup>ème</sup> partie étudie le phénomène social dans le Coran et ses caractéristiques : universalisme des institutions coraniques, évolution de la société. La 4<sup>ème</sup> partie s'attache aux bases de l'organisation sociale (p. 383-449) : au niveau politique, justice et consultation, nécessité de se défendre.

AL-*Umrân wa l-tanmiya*, Tûnus, al-Ma'had al-*A' lâ li-l-tarbiya wa l-takwîn al-mustamirr*, 1986, 468 p. — L'Institut Supérieur de l'Éducation et de la Formation continue propose ici cinq études sur les problèmes démographiques de la Tunisie : la croissance démographique est-elle une chance ou une catastrophe ? Comment arriver à l'équilibre optimum entre le volume des habitants et la croissance économique et sociale ? Quel est le véritable impact de la révolution démographique sur la politique ? Le ch. 1 (Munšir al-Rwîsî et al-Munğî BCHR) s'attache à décrire la situation démographique et à dresser une prospective (p. 31-104). Les sources sont les divers recensements et enquêtes qui permettent de tracer la courbe de croissance et d'extrapoler à partir de la mortalité et de la fécondité. Le ch. 2 (Hâfiž SITHUM) analyse le rapport entre l'homme et l'espace (p. 105-222) : il s'agit essentiellement de la densité et des migrations internes et externes : exode rural, urbanisation accélérée, équilibre entre les régions, incidence de la planification. Le ch. 3 étudie les relations entre le développement économique et les besoins essentiels des habitants (Husayn al-DIMASî, p. 223-284) : chômage et emploi, consommation, logement, enseignement, santé. Le ch. 4 (Sukayna BURAWî) est consacré à l'impact de la loi sur la croissance urbaine (p. 285-377) : âge du mariage et divorce, code du travail, prestations sociales, fiscalité : de nombreux textes sont ici cités dans leur entier. Le ch. 5 (Rafiq BUKHRîs) se propose d'éclairer les influences réciproques entre la santé et la croissance démographique (p. 379-468) et en particulier le problème du planning familial.

*Visions du Maghreb*, La Calade, Édisud, 1987, 152 p. — Ce livre reproduit les interventions à un colloque organisé à Montpellier du 18 au 23 novembre 1985. Les intervenants maghrébins ne font pas partie des témoins que l'on cite toujours, d'où l'intérêt de ces textes qui apportent un nouveau son de cloche. La première partie : *Écrire pour qui ? Écrire/traverser* (p. 13-38) s'interroge sur les questions éternellement posées aux écrivains maghrébins et contient sept interventions, dont celle de Moncef Ghachem. Puis est transcrit le texte d'une émission radiophonique diffusée à l'occasion du colloque. *Lire - Déchiffrer* (p. 57-121) propose des études sur le roman maghrébin, la littérature algérienne contemporaine, la représentation de l'espace chez les auteurs maghrébins, des essais sur la peinture et le cinéma. La troisième partie : *Images de soi - Images de l'autre* (p. 124-148) tente de saisir quelles figures de la dialectique du Même et de l'Autre s'inscrivent au plus profond. C'est là qu'est abordé le problème de la femme, et du Pied-Noir.

AL-ZIDî 'Alî : *Târîh al-nizâm al-tarbawî li-l-šu'ba al-*ašriyya al-zaytûniyya* (1951-1965)*, Tunis, Centre de Recherches en Bibliothéconomie et Sciences de l'Information, 1986, 496 p. — L'auteur brosse l'historique de l'expérience pédagogique de la branche moderne de la Zitouna sur une période de quinze ans. Il commence par présenter sa bibliographie et ses sources (p. 11-42). Le premier chapitre est consacré à la situation des zitouniens et à leur lutte pour réformer la Zitouna : situation générale de l'enseignement zitounien, négociations et projets avant 1949, rôle du Comité de la Voix de l'Étudiant Zitounien et ses relations avec les professeurs, les gouvernements successifs, les organisations nationales. Le deuxième chapitre étudie la création de la section moderne et son importance (p. 165-281) : programmes, enseignement des sciences exactes, langues et sciences humaines (histoire-géographie, philosophie, langues étrangères, sciences arabes et charaïques,

enseignants et cursus scolaire). Le troisième chapitre aborde le problème des examens : moyens d'accès, examens trimestriels, passage d'une classe à une autre, diplôme final (*ahliyya 'asriyya, tahşil 'asri* 1ère et 2ème parties, questions d'équivalence et possibilités des diplômés). La quatrième partie s'efforce d'évaluer la valeur éducationnelle et l'avenir de cette section moderne (p. 377-453) : place dans la multiplication des sections de l'enseignement secondaire, aspects négatifs de l'expérience, évolution de la section, rattachement au Ministère de l'Éducation Nationale et unification de l'enseignement, relation avec le projet de modernisation de l'enseignement en 1958.